

Au Bon Accueil !

Dans les lectures, il y a de l' « *Accueil* » dans l'air !

Je ne sais pas ce qui m'a pris en préparant l'homélie, j'ai tapé : « Accueil » sur Google et j'ai obtenu une liste impressionnante de restaurant portant le nom de « Bon accueil » :

Le « Bon Accueil » vous accueille chaleureusement dans son cadre familial pour déguster l'une de ses spécialités : ses moules et ses viandes du terroir.

On ne nous dit pas qu'Élisée avait senti l'odeur des moules. Ce qu'on nous dit par contre, c'est qu'il était attiré par l'accueil de cette femme de Sunam, une femme, riche sans doute, mais surtout riche de cœur. Elle se faisait un plaisir d'inviter le prophète Élisée lors de ses passages dans la région et le forçait d'accepter d'y prendre le repas !

De fil en aiguille elle va même demander à son mari de bâtir une petite chambre sur la terrasse avec un lit, une table, une petite chaise et une lampe, pour qu'Élisée puisse s'y reposer et se sentir bien à son aise. Face au mont Tabor ! Le grand luxe !

Élisée appréciait beaucoup cette hospitalité et il se demandait comment il pourrait témoigner sa reconnaissance à cette femme pour sa grande générosité. Son serviteur lui souffle à l'oreille que la femme est stérile et que son mari a passé l'âge...

Aussi, Élisée annonce à la femme : *l'année prochaine, quand je reviendrai, tu tiendras un fils dans tes bras.* Un beau cadeau de fin d'année !

La suite de l'histoire est racontée dans le deuxième livre des Rois : lorsqu'Élisée revint l'année suivante sa prophétie s'était réalisée.

Que nous apprend cette histoire ?

Que le Dieu de la Bible n'est pas un Dieu lointain qu'il faut amadouer pour obtenir une récompense. La Sunamite n'accueille pas le prophète pour avoir une récompense. Elle ne demande rien pour elle-même. Sa joie, c'est d'accueillir l'homme de Dieu sans aucune arrière-pensée.

Dieu vient nous visiter dans le lieu où nous sommes. Ici et maintenant.

Et nous pouvons nous réjouir de sa visite. Aménageons-lui un véritable accueil dans notre cœur et prions-le d'y rester, puisqu'il nous convie à sa table, et veut faire chez nous sa demeure.

La fécondité ici n'est pas à être comprise comme « une récompense » mais comme « une conséquence » d'une vie débordante de charité.

Dans l'évangile, Jésus emploie aussi le mot de « récompense » :

Celui qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; celui qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste.

Ici aussi le mot « récompense » veut marquer l'idée de « conséquence ».

Le bon accueil réservé à un homme de Dieu, donc à Dieu lui-même, a pour conséquence la « récompense » qu'est Dieu lui-même :

- Non-pas comme un dû suite à une bonne action,
- Mais comme un don totalement gratuit, par le simple fait d'une attitude d'accueil.

De même accueillir un homme juste en sa qualité de juste, c'est adhérer à la justice et avoir le désir de lutter plus que jamais pour la défendre et ainsi s'humaniser par une vie féconde en actes de solidarité et de service.

Nous sommes tous capables de bien accueillir nos proches, nos amis, ceux qui nous sont sympathiques, mais comment pratiquons-nous l'accueil des autres ?

Et c'est ici qu'il faut bien comprendre les paroles dures et déconcertantes de Jésus.



Est-ce que Jésus nous interdit d'aimer ceux qui nous sont chers? Bien sûr que non ! Commençons, d'abord par bien écouter ce que Jésus ne dit pas. Il ne dit pas qu'il ne faut pas aimer son père, sa mère, ses enfants...

Il nous invite seulement à le mettre, lui, Jésus, à la première place.

Pourquoi ? Parce que c'est justement « d'aimer » qu'il est question !

Or, le spécialiste de l'amour, toutes catégories, c'est Dieu indéniablement : Dieu est Amour ; l'Amour, c'est Dieu.

Alors, comment pourrions-nous prétendre aimer vraiment nos parents, nos frères et nos sœurs, si nous ne les aimons pas comme Jésus les aime, si nous ne les aimons pas en Jésus qui les aime.

Ne nous laissons donc pas tromper sur la qualité ! Exigeons le « label ». Exigeons en amour, le meilleur ! D'autant plus qu'en amour, il ne peut y avoir de demi-mesure : on aime ou on n'aime !

C'est pourquoi le choix le plus fondamental et le plus important que nous puissions faire dans notre vie, c'est bien de choisir Dieu comme préférence et référence.

Choisir le Christ, c'est le choix qui oriente toute notre vie vers le top du top de l'amour dans nos relations aussi bien que dans tous nos autres choix de vie.

Alors Jésus pourra dire en s'adressant à nous, ses disciples d'aujourd'hui :

Qui vous accueille, m'accueille et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé.

Nous sommes vraiment à l'auberge du Bon Accueil !

Amen !